

This Page Is Inserted by IFW Operations
and is not a part of the Official Record

BEST AVAILABLE IMAGES

Defective images within this document are accurate representations of the original documents submitted by the applicant.

Defects in the images may include (but are not limited to):

- BLACK BORDERS
- TEXT CUT OFF AT TOP, BOTTOM OR SIDES
- FADED TEXT
- ILLEGIBLE TEXT
- SKEWED/SLANTED IMAGES
- COLORED PHOTOS
- BLACK OR VERY BLACK AND WHITE DARK PHOTOS
- GRAY SCALE DOCUMENTS

IMAGES ARE BEST AVAILABLE COPY.

**As rescanning documents *will not* correct images,
please do not report the images to the
Image Problem Mailbox.**

①9 RÉPUBLIQUE FRANÇAISE
INSTITUT NATIONAL
DE LA PROPRIÉTÉ INDUSTRIELLE
PARIS

①1 N° de publication :
(à n'utiliser que pour les
commandes de reproduction)

2 785 145

②1 N° d'enregistrement national : 98 13755

⑤1 Int Cl⁷ : A 01 K 83/06

①2

DEMANDE DE BREVET D'INVENTION

A1

②2 Date de dépôt : 29.10.98.

③0 Priorité :

④3 Date de mise à la disposition du public de la
demande : 05.05.00 Bulletin 00/18.

⑤6 Liste des documents cités dans le rapport de
recherche préliminaire : *Se reporter à la fin du
présent fascicule*

⑥0 Références à d'autres documents nationaux
apparentés :

⑦1 Demandeur(s) : *TECHNIPECHE Société à responsa-
bilité limitée — FR.*

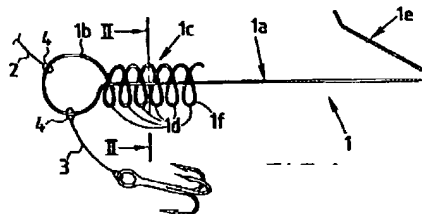
⑦2 Inventeur(s) : AMOURELLE OLIVIER.

⑦3 Titulaire(s) :

⑦4 Mandataire(s) : BEAU DE LOMENIE.

⑤4 MONTURE POUR LA PÊCHE AUX POISSONS CARNASSIERS.

⑤7 La présente invention concerne une agrafe (1) desti-
née à l'accrochage sur une ligne de pêche (2) d'un appât
comprenant une tige qui comporte une première portion for-
mant le corps de l'agrafe (1a), une seconde portion, située à
une première extrémité du corps, qui comporte un anneau
formant la tête de l'agrafe (1b) qui est destinée à l'accrocha-
ge de la ligne de pêche (2) et d'au moins un autre accessoi-
re de pêche et une troisième portion (1e; 1g, 1h) de maintien
de la queue de l'appât sur l'agrafe (1), prolongeant la secon-
de extrémité du corps (1a) de l'agrafe. Selon l'invention, la
tête de l'agrafe (1b) se prolonge par un enroulement (1c) de
spires (1d) non jointives autour du corps (1a) de l'agrafe,
l'enroulement (1c) étant non serré de façon à permettre l'ac-
crochage amovible d'au moins un accessoire de pêche qui
comporte à l'une de ses extrémités une boucle d'accrocha-
ge (4), par coulissement de la boucle d'accrochage (4) le
long des spires (1d) de l'enroulement (1c).



FR 2 785 145 - A1



MONTURE POUR LA PÊCHE AUX POISSONS CARNASSIERS

La présente invention concerne une monture destinée à l'accrochage d'un appât, tel que, par exemple, un poisson mort ou un
5 leurre artificiel, sur une ligne de pêche.

Les montures de pêche standard comprennent une agrafe fixée au bas de ligne et au moins un avançon solidaire de cette agrafe. Les agrafes traditionnelles sont constituées par une tige comportant une première portion sensiblement rectiligne formant le corps de l'agrafe, une
10 seconde portion, située à l'une des extrémités du corps, formant un anneau qui constitue la tête de l'agrafe, sur laquelle sont fixés le bas de ligne, le ou les avançons, et éventuellement d'autres accessoires de pêche. La tête de l'agrafe se prolonge par un enroulement de spires serrées sur le corps de l'agrafe. Ce type d'agrafe comporte également
15 une troisième portion servant à maintenir l'appât sur l'agrafe, située à l'autre extrémité du corps, et qui est adaptée au type d'appât à fixer à la ligne de pêche. Dans le cas d'une agrafe destinée à l'accrochage d'un poisson mort, cette troisième portion comprend un crochet susceptible d'être piqué à l'intérieur du poisson mort, au niveau de la queue de celui-ci. Dans le cas d'un leurre artificiel, cette troisième portion est formée de
20 spires à pas allongé (la monture est alors appelée "monture façon tire-bouchon") et enfoncée directement à l'intérieur du leurre artificiel qui est constitué de matière pleine.

Les avançons sont, eux, constitués d'une tige ou d'un fil, comportant, à l'une de ses extrémités, un hameçon destiné à être piqué dans les flancs de l'appât et, à l'autre de ses extrémités, une boucle d'accrochage destinée à leur fixation sur la tête de l'agrafe.
25

Lorsque l'agrafe est mise en place sur l'appât, le corps de l'agrafe tout entier est introduit à l'intérieur de l'appât et, seule la tête de l'agrafe, sur laquelle est fixé le bas de ligne, dépasse à l'extérieur de l'appât. Les hameçons des avançons fixés sur la tête de l'agrafe sont piqués dans les flancs de l'appât.
30

L'utilisation de telles montures présente principalement deux inconvénients.

Le premier inconvénient vient du maintien non satisfaisant de l'appât au niveau de son extrémité proche de la tête de l'agrafe, que l'on
35

désignera par la suite, par commodité, par le terme de tête de l'appât, par opposition à la queue l'appât qui correspond à l'extrémité de l'appât opposée à la tête de l'agrafe. En effet, l'appât se trouve maintenu, d'une part, par la troisième portion de l'agrafe qui, lorsque l'agrafe est mise en place, se trouve à l'intérieur de l'appât, au niveau de la queue de celui-ci, et d'autre part, par les hameçons des avançons qui, eux-aussi, sont, en général, piqués près de la queue de l'appât, là où, habituellement, les poissons carnassiers attaquent. Aucun élément de l'agrafe ne permet donc de maintenir l'appât au niveau de sa tête.

Or, sous l'action de l'eau et du courant, en réaction à la traction exercée par le pêcheur sur la ligne, et sous l'effet du poids de l'appât lui-même, la tête de l'appât, non maintenue, a tendance à glisser latéralement autour du corps de l'agrafe et longitudinalement le long de celui-ci, en particulier, lorsque l'appât est du type leurre artificiel. Le corps de l'agrafe est, en effet, trop fin, pour engendrer des forces de frottement, entre le corps de l'agrafe et l'intérieur de la tête de l'appât, suffisamment importantes pour limiter les glissements de celle-ci par rapport à l'agrafe. Ces glissements déforment et endommagent l'appât, nuisant ainsi à l'aspect naturel de sa nage et obligent donc le pêcheur à le remplacer fréquemment.

De plus, d'une part, lorsque l'appât est un poisson mort, le maintien insuffisant de celui-ci au niveau de sa tête provoque l'ouverture de sa bouche ; le poisson se remplit alors rapidement d'eau, ce qui nuit à l'aspect naturel de sa progression et risque de provoquer son détachement de l'agrafe, sous le poids de l'eau qu'il renferme et sous l'effet de la résistance qu'il oppose à l'eau. D'autre part, la bouche béante du poisson mort présentant une grande résistance à l'eau, elle se détériore donc rapidement, rendant ainsi les changements d'appât encore plus fréquents que dans le cas d'un leurre artificiel.

Pour limiter les glissements précédemment décrits et pour éviter l'ouverture de la bouche du poisson, on utilise, traditionnellement, un fil de cuivre qui est accroché sur la tête de l'agrafe. On fixe la tête de l'appât, sur l'agrafe, en transperçant cette dernière une ou plusieurs fois à l'aide du fil et en réalisant des points passant dans l'anneau formé par la tête de l'agrafe. Dans le cas d'un poisson mort, on transperce la bouche du poisson avec le fil, de façon à lui fermer les lèvres et l'on

coud ensuite sa bouche sur la tête de l'agrafe, en réalisant des points tels que précédemment décrits. Le reste du fil est ensuite enroulé autour de la tête de l'appât.

5 La présence de ce fil permet, certes, de fermer la bouche du poisson mort, dans le cas d'un appât constitué d'un tel poisson mort, et de limiter, dans tous les cas, les mouvements de la tête de l'appât par rapport à l'agrafe. Néanmoins, sous l'effet de la traction exercée sur la ligne et sous l'effet de lancers répétés, le fil a tendance à déchirer et à
10 couper la tête de l'appât, quel qu'il soit, l'endommageant ainsi irrémédiablement.

Le second inconvénient vient du fait que, sur de telles montures, les avançons et autres accessoires du même type ne sont pas amovibles et ne peuvent donc pas être remplacés ou changés facilement en
15 fonction des conditions de pêche. En effet, lors de la fabrication de la monture de pêche précédemment décrite, on introduit, dans un premier temps, la boucle d'accrochage de l'avançon ou de tout autre accessoire analogue sur la tige de l'agrafe. On forme ensuite l'anneau de la tête de l'agrafe que l'on ferme par enroulement de la tige de façon à former les
20 spires précédemment décrites, serrées sur le corps de l'agrafe. De ce fait, les avançons ou autres accessoires ne sont pas amovibles, sans utilisation d'outils pour ouvrir la tête de l'agrafe ce qui risque de l'abîmer, voire même de provoquer sa rupture si l'opération est répétée plusieurs fois.

25 Le brevet français publié sous le numéro FR-B-2 531 309 mentionne une attache permettant de rendre amovible les avançons ou tout autre accessoire de pêche du même type. Cette attache est constituée d'un anneau brisé dans lequel est enfilé, par exemple, dans le cas d'un avançon, un hameçon. Par pression sur l'anneau de l'attache il est possible de l'ouvrir et donc d'accrocher l'attache sur la tête de
30 l'agrafe ou au contraire, de la décrocher de celle-ci. Ce type d'attache permet donc d'obtenir des accessoires de pêche, tels des avançons, amovibles sans utilisation d'outils. Néanmoins, ce type d'attache ne peut pas être utilisé facilement, avec des avançons ou autres accessoires vendus couramment dans le commerce, c'est-à-dire munis d'une tige ou
35 d'un fil équipé d'une boucle d'accrochage. Il faut, dans ce cas, utiliser un outil afin de détacher, par exemple dans le cas d'un avançon du

commerce, l'hameçon du fil ou de la tige auquel il est fixé pour pouvoir ensuite adapter cet hameçon à l'attache. Cette manipulation étant minutieuse, elle peut difficilement être effectuée sur le lieu de pêche sans une perte de temps considérable pour le pêcheur, surtout si celui-ci est novice. Le pêcheur est donc contraint d'acheter cette attache, éventuellement munie d'un hameçon ou d'un autre accessoire, sans pouvoir recycler les accessoires qu'il possède déjà, ce qui augmente le prix de revient de la monture de pêche par rapport à une monture de pêche classique.

La présente invention a pour but de fournir une agrafe qui permet une bonne fixation de l'appât, en particulier au niveau de la tête de l'appât, et qui permet également de changer facilement les avançons ou autres accessoires du commerce, susceptibles d'équiper l'agrafe, sans utilisation d'outils, ni intervention de pièces supplémentaires.

Ce but est atteint au moyen d'une agrafe destinée à l'accrochage sur une ligne de pêche d'un appât pour la pêche aux poissons carnassiers, comprenant, de façon standard, une tige qui comporte une première portion formant le corps de l'agrafe, une seconde portion, située à une première extrémité du corps, qui comporte un anneau formant la tête de l'agrafe qui est destinée à l'accrochage de la ligne de pêche et d'au moins un autre accessoire de pêche, et une troisième portion de maintien de la queue de l'appât sur l'agrafe, prolongeant la seconde extrémité du corps de l'agrafe. De façon caractéristique, selon l'invention, la tête de l'agrafe se prolonge par un enroulement de spires non jointives et non serrées autour du corps de façon à permettre l'accrochage amovible d'au moins un accessoire de pêche qui comporte à l'une de ses extrémités une boucle d'accrochage, par coulissement de la boucle d'accrochage le long des spires de l'enroulement jusqu'à la tête de l'agrafe.

La mise en oeuvre de l'enroulement de spires non jointives et non serrées sur le corps de l'agrafe permet d'obtenir simultanément trois avantages.

L'enroulement des spires autour du corps de l'agrafe forme une sorte de support qui permet d'augmenter la surface de contact entre la tête de l'appât et l'agrafe et donc d'augmenter les forces de frottement entre ces dernières, quel que soit le type d'appât utilisé.

Ainsi, dans le cas d'un appât constitué par un poisson mort, les spires étant non serrées sur le corps de l'agrafe, la chair de l'intérieur de la bouche du poisson vient s'écraser sur les spires et pénètre plus ou moins entre les interstices séparant les spires, ce qui bloque parfaitement l'enroulement qui forme ainsi une sorte de support, à l'intérieur de la tête du poisson, limitant ainsi tout risque de glissement.

Dans le cas d'un leurre artificiel, celui-ci peut être maintenu par la seule troisième portion de maintien de la queue de l'appât, les spires se trouvant ainsi hors du leurre. De préférence, le leurre est maintenu à la fois par la troisième portion de maintien de la queue de l'appât et par les spires qui sont enfoncées dans le leurre à la manière d'un tire-bouchon dans un bouchon. Le leurre est ainsi parfaitement fixé, au niveau de sa tête.

Dans les deux cas, les mouvements latéraux et longitudinaux de la tête de l'appât sous l'action de l'eau sont ainsi fortement diminués, voire même supprimés, l'appât fait davantage corps avec l'agrafe et les changements d'appât sont ainsi moins fréquents (1^{er} avantage).

Les spires de l'enroulement étant non serrées, elles permettent d'accrocher et de changer, sans utilisation d'outils, les avançons, rigides ou souples, ou autres accessoires de pêche vendus dans le commerce et pourvus d'une boucle d'accrochage, tels que, par exemple, les bas de ligne (2^{ème} avantage).

La fabrication de l'agrafe de l'invention est, elle-même, beaucoup plus simple et nécessite un outillage moins sophistiqué que la fabrication d'une monture de l'art antérieur. En effet, selon l'art antérieur, il est nécessaire de passer la tige dans les boucles d'accrochage des accessoires de pêche, puis de refermer la tête de l'agrafe en enroulant la tige sur le corps de manière à former les spires serrées sur le corps de l'agrafe. Cette opération ne pouvant pas être facilement automatisée, la fabrication d'une telle monture nécessite une main d'oeuvre habile et expérimentée. Au contraire, l'agrafe de la présente invention est simple à réaliser et ne nécessite aucun montage manuel, puisque celui-ci est effectué ultérieurement par le pêcheur lui-même. La fabrication d'une telle agrafe peut donc être facilement automatisée, ce qui permet une fabrication en grand nombre et donc à un coût très faible (3^{ème} avantage).

De préférence, les spires de l'enroulement ont un diamètre extérieur compris entre 5mm et 7mm, afin de pouvoir assurer le blocage de l'agrafe, à la fois, à l'intérieur d'un poisson mort, de taille moyenne tel que par exemple, un gardon de 8cm à 15cm environ et à l'intérieur d'un leurre artificiel. Le diamètre et la longueur de la tige utilisée pour la réalisation de l'agrafe de la présente invention ainsi que la longueur de l'enroulement sont, bien entendu, adaptés en fonction de la taille de l'appât à fixer.

Selon l'invention, le nombre de spires de l'enroulement n'est pas limité mais, avantageusement, l'enroulement comporte au moins deux spires et, de préférence, quatre spires. Ce nombre de spires est facilement réalisable, permet de fixer correctement l'appât quel qu'il soit et empêche la boucle d'accrochage de se détacher de la tête de l'agrafe en glissant, en sens inverse, le long des spires.

Le passage de la boucle d'accrochage des accessoires de pêche peut être mis en oeuvre soit par simple coulissement de la boucle d'accrochage le long des spires, celles-ci étant éloignées du corps, soit par déformation élastique des spires lorsque les spires sont en contact avec le corps de l'agrafe. De préférence, au moins une des spires est en contact avec le corps de l'agrafe de façon à constituer une sécurité contre le décrochage éventuel d'une boucle d'accrochage qui glisserait de la tête de l'agrafe le long des spires de l'enroulement. En effet, pour permettre le passage de la boucle d'accrochage sur la spire en contact avec le corps de l'agrafe, il faut tirer ou presser légèrement sur cette spire au moyen de la boucle d'accrochage elle-même, pour éloigner la spire du corps de l'agrafe et permettre le passage de la boucle d'accrochage dans l'espace ainsi formé. Une boucle d'accrochage qui aurait glissé de la tête de l'agrafe sur l'enroulement se trouverait donc en butée contre la spire en contact avec le corps et ne pourrait pas, par conséquent, glisser hors de l'enroulement.

Selon l'invention, l'enroulement peut avoir un axe quelconque non nécessairement confondu avec le corps de l'agrafe. Les spires peuvent, par exemple, être enroulées autour d'un axe parallèle au corps de l'agrafe ; dans ce cas, les spires sont excentrées par rapport au corps de l'agrafe. Selon une variante, le corps de l'agrafe passe au centre d'au moins une des spires de l'enroulement, ce qui facilite le passage des boucles

d'accrochage.

Selon un premier mode de réalisation, la troisième portion de maintien de la queue de l'appât comporte un crochet destiné à l'accrochage d'un poisson mort.

5 Selon un second mode de réalisation, la troisième portion de maintien de la queue de l'appât est destinée à l'accrochage d'un leurre artificiel.

10 De préférence, la troisième portion de maintien de la queue de l'appât comporte des spires à pas allongé aptes à être enfoncées dans un leurre artificiel.

La présente invention concerne également une monture pour la pêche comprenant une agrafe telle que précédemment décrite et au moins un avançon, monté ou susceptible d'être monté sur l'agrafe.

15 Selon l'invention, la monture de pêche comprend, en outre, avantageusement, des moyens d'accrochage complémentaires de l'appât qui sont montés ou susceptibles d'être montés sur l'agrafe. Ces moyens d'accrochage complémentaires peuvent se présenter sous la forme d'une tige fixée ou non sur la tête de l'agrafe et susceptible d'être piquée entre deux spires de l'enroulement limitant ainsi tout mouvement de la tête de l'appât par rapport à l'agrafe.

20 Avantageusement ces moyens d'accrochage complémentaires se présentent sous la forme d'un fil du type fil de cuivre, apte à l'accrochage de l'appât sur la monture, le fil étant monté ou susceptible d'être monté sur l'agrafe. Comme dans l'art antérieur, le fil est utilisé pour assurer une meilleure solidarisation de la tête de l'appât à l'agrafe.

25 Dans le cas de l'agrafe selon l'invention, le fil peut être avantageusement piqué entre deux spires. Les spires offrent, de par leur présence, deux avantages : d'une part, elles forment un support permettant de mieux maintenir la tête de l'appât sur l'agrafe, en particulier, dans le cas d'un poisson mort et, d'autre part, elles empêchent, en faisant office de butée, le fil de sectionner la peau des lèvres de l'appât, évitant ainsi les dommages causés par l'utilisation d'un tel fil avec les agrafes de l'art antérieur.

30 La présente invention sera mieux comprise et ses avantages apparaîtront mieux à la lecture de la description qui suit et fait référence aux dessins annexés représentant deux modes de réalisation de la présente

invention, présentés à titre d'exemples non limitatifs, sur lesquels :

- les figures 1 et 2 représentent un premier mode de réalisation de la présente invention ;

- les figures 3 et 4 représentent un second mode de réalisation de la présente invention ;

- la figure 5 représente une monture de pêche selon le premier mode de réalisation, posée sur un poisson mort ;

- la figure 6 représente une monture de pêche selon le second mode de réalisation, posée sur un leurre artificiel.

En référence à la figure 1, l'agrafe 1 comporte une première portion sensiblement rectiligne formant le corps 1a de l'agrafe. Une extrémité du corps 1a se prolonge par un anneau formant la tête 1b de l'agrafe. La tête 1b de l'agrafe se prolonge par un enroulement 1c de spires 1d enroulées autour du corps 1a. L'autre extrémité du corps 1a se prolonge par un crochet 1e destiné à être piqué à l'intérieur d'un poisson mort. La ligne de pêche 2 et un avançon 3 sont fixés sur la tête 1b de l'agrafe au moyen d'une boucle d'accrochage 4 équipant une de leurs extrémités. Les spires 1d sont non jointives et espacées suffisamment pour permettre le coulisement d'une boucle d'accrochage 4. L'espace entre deux spires 1d est, par exemple, compris entre 0,5 mm et 3mm. Le diamètre des spires 1d est, par exemple, compris entre 4mm et 10mm. La dernière des spires 1f s'enroulant autour du corps est en contact ponctuel avec celui-ci (figure 2) et constitue une boucle de sécurité empêchant les boucles d'accrochage 4 qui auraient glissé le long des spires 1d de se décrocher. La boucle d'accrochage 4 de l'avançon ou de tout autre accessoire doit donc être glissée sur l'enroulement 1c de façon à déformer légèrement la spire 1f pour ménager un espace entre celle-ci le corps 1a, cet espace permettant alors soit de faire glisser la boucle d'accrochage 4 plus en avant sur l'enroulement 1c soit de la retirer de celui-ci. L'agrafe 1 devant présenter des propriétés de déformation élastique, elle est de préférence réalisée en acier inoxydable, qualité à ressort.

En référence à la figure 2, les spires 1d sont enroulées autour d'un axe z ne coïncidant pas avec le corps 1a de l'agrafe. De ce fait, le corps 1a de l'agrafe est excentré par rapport aux spires 1c. Seule la spire 1f est en contact avec le corps 1a de l'agrafe. L'espace l entre les spires 1d et le

corps 1a est compris entre 0mm et 3mm.

Les éléments du second mode de réalisation communs au premier mode de réalisation sont référencés de la même manière sur les figures 3 et 4. En référence à la figure 3, la seconde extrémité du corps 1a de l'agrafe 1 se prolonge par une troisième portion d'accrochage 1g de la queue de l'appât présentant trois spires à pas allongé 1h permettant l'introduction par vissage de l'agrafe dans un leurre artificiel 6.

En référence à la figure 4, les spires 1d de l'enroulement 1c ont pour centre le corps 1a de l'agrafe, c'est-à-dire que, sur une section de l'enroulement 1c selon l'axe I-I, le centre de chacune des spires 1d coïncide avec la section du corps 1a de l'agrafe 1.

En référence à la figure 5, la bouche du poisson est fermée par un fil de cuivre 5 fixé de façon amovible sur la tête de l'agrafe 1b au moyen d'une boucle d'accrochage 4. Le fil 5 transperce les lèvres du poisson mort et passe entre deux spires 1d adjacentes ce qui assure un maintien de la tête du poisson, limitant ainsi tout déplacement longitudinal de celle-ci, parallèlement au corps 1a de l'agrafe 1. Le reste du fil 5 peut ensuite être enroulé autour de la tête ou de la bouche du poisson pour la fermer plus hermétiquement.

En référence à la figure 6, le corps 1a de l'agrafe est entièrement introduit dans le leurre artificiel 6 réalisé en plastique souple. L'introduction du corps 1a de l'agrafe à l'intérieur du leurre 6 s'effectue en vissant l'agrafe 1 dans le leurre 6. L'agrafe 1 étant vissée dans le leurre artificiel 6, tout mouvement de l'appât au niveau de la tête de l'agrafe 1b est ainsi fortement limité voire même supprimé.

REVENDECATIONS

1. Agrafe (1) destinée à l'accrochage sur une ligne de pêche (2) d'un appât pour la pêche aux poissons carnassiers, comprenant une tige qui comporte :

- une première portion formant le corps de l'agrafe (1a) ;
- une seconde portion, située à une première extrémité du corps, qui comporte un anneau formant la tête de l'agrafe (1b) qui est destinée à l'accrochage de la ligne de pêche (2) et d'au moins un autre accessoire de pêche ; et

- une troisième portion (1e ; 1g, 1h) de maintien de la queue de l'appât sur l'agrafe (1) , prolongeant la seconde extrémité du corps (1a) de l'agrafe ;

ladite agrafe étant caractérisé en ce que la tête de l'agrafe (1b) se prolonge par un enroulement (1c) de spires (1d) non jointives autour du corps (1a) de l'agrafe, l'enroulement (1c) étant non serré de façon à permettre l'accrochage amovible d'au moins un accessoire de pêche qui comporte à l'une de ses extrémités une boucle d'accrochage (4), par coulisement de la boucle d'accrochage (4) le long des spires (1d) de l'enroulement (1c) jusqu'à la tête de l'agrafe (1b).

2. Agrafe selon la revendication 1, caractérisée en ce que les spires (1d) de l'enroulement (1c) ont un diamètre extérieur compris entre 5 mm et 7mm.

3. Agrafe (1) selon l'une des revendications 1 ou 2, caractérisée en ce que l'enroulement (1c) comporte au moins deux spires (1d) et, de préférence, quatre spires (1d).

4. Agrafe (1) selon l'une quelconque des revendication 1 à 3, caractérisée en ce que au moins une des spires (1d) de l'enroulement est en contact avec le corps de l'agrafe (1b).

5. Agrafe (1) selon l'une quelconque des revendications 1 à 4, caractérisée en ce que le corps (1a) de l'agrafe passe au centre d'au moins une des spires (1d) de l'enroulement (1c).

6. Agrafe (1) selon l'une quelconque des revendications 1 à 5,

caractérisée en ce que la troisième portion de maintien de la queue de l'appât comporte un crochet (1e) destiné à l'accrochage d'un poisson mort.

7. Agrafe selon l'une quelconque des revendications 1 à 5, caractérisée en ce que la troisième portion de maintien de la queue de l'appât (1g, 1h) est destinée à l'accrochage d'un leurre artificiel (6).

8. Agrafe selon la revendication 7, caractérisée en ce que la troisième portion de maintien de la queue de l'appât comporte des spires à pas allongé (1h) aptes à être enfoncées dans un leurre artificiel (6).

9. Monture de pêche comprenant, une agrafe (1) selon l'une des revendications 1 à 8 et au moins un avançon (3), monté ou susceptible d'être monté sur l'agrafe (1).

10. Monture de pêche selon la revendication 9, caractérisée en ce qu'elle comporte, en outre, des moyens d'accrochage complémentaires (5) de l'appât qui sont montés ou susceptibles d'être montés sur l'agrafe.

11. Monture de pêche selon la revendication 10, caractérisée en ce lesdits moyens d'accrochage complémentaires comportent un fil (5), du type fil de cuivre apte à l'accrochage de l'appât sur la monture, le fil (5) étant monté ou susceptible d'être monté sur l'agrafe (1).

1/1

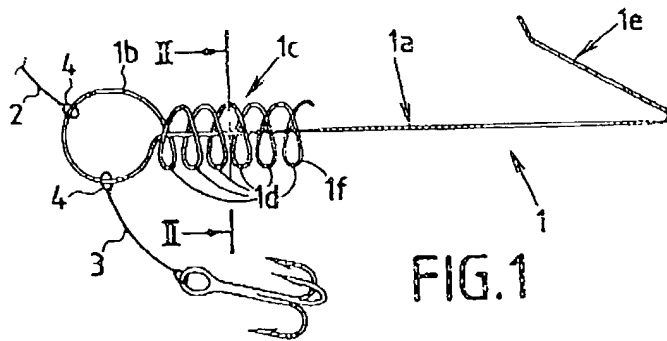


FIG. 1

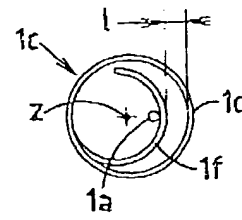


FIG. 2

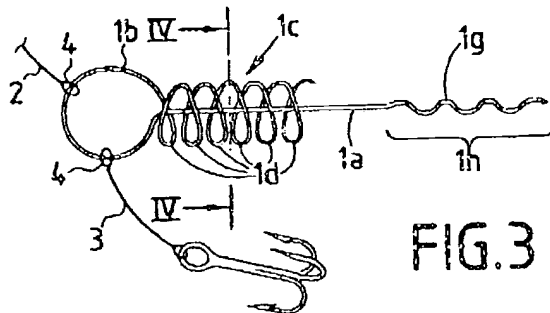


FIG. 3

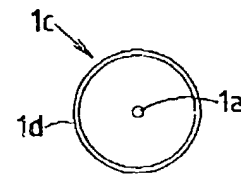


FIG. 4

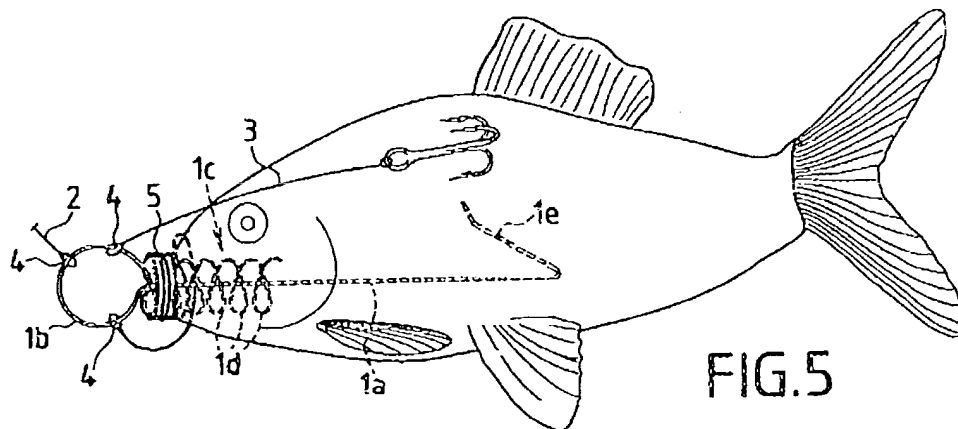


FIG. 5

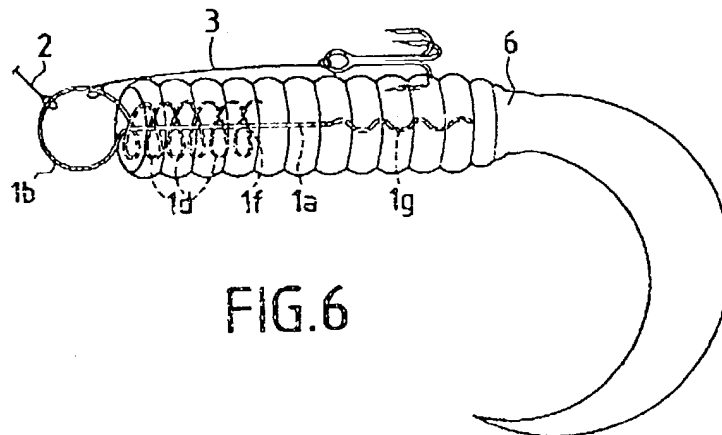


FIG. 6

INSTITUT NATIONAL
de la
PROPRIETE INDUSTRIELLE

**RAPPORT DE RECHERCHE
PRELIMINAIRE**
établi sur la base des dernières revendications
déposées avant le commencement de la recherche

N° d'enregistrement
national

FA 564305
FR 9813755

DOCUMENTS CONSIDERES COMME PERTINENTS		Revendications concernées de la demande examinée
Catégorie	Citation du document avec indication, en cas de besoin, des parties pertinentes	
A	CH 612 576 A (TOBLER PETER) 15 août 1979 * le document en entier *	1,8
A	FR 2 658 990 A (SCARINGELLA YVESFRANCOIS) 6 septembre 1991 * page 3, ligne 29 - ligne 37; figures 15,16 *	1
A	US 5 628 139 A (RHOTEN GREGORY D) 13 mai 1997 * colonne 2, ligne 33 - colonne 3, ligne 30; figures *	1
A	US 5 025 586 A (PIXTON DENNIS N) 25 juin 1991 * le document en entier *	1
A	US 4 841 665 A (MCGAHEE WELBOURNE D) 27 juin 1989 * figures *	1
A	US 5 784 827 A (BUSH DAVID LEON ET AL) 28 juillet 1998 * figures *	1
		DOMAINES TECHNIQUES RECHERCHES (Int.CL.6)
		A01K
Date d'achèvement de la recherche		Examineur
17 mai 1999		Verdoodt, S
<p>CATEGORIE DES DOCUMENTS CITES</p> <p>X : particulièrement pertinent à lui seul Y : particulièrement pertinent en combinaison avec un autre document de la même catégorie A : pertinent à l'encontre d'au moins une revendication ou arrière-plan technologique général O : divulgation non-écrite P : document intercalaire</p> <p>T : théorie ou principe à la base de l'invention E : document de brevet bénéficiant d'une date antérieure à la date de dépôt et qui n'a été publié qu'à cette date de dépôt ou qu'à une date postérieure. D : cité dans la demande L : cité pour d'autres raisons & : membre de la même famille, document correspondant</p>		